

SKIKDA

Les mal logés de Hamadi Krouma manifestent

Les habitants de la commune de Hamadi Krouma, à 4 km du chef-lieu de la wilaya, ont procédé, dans la matinée de jeudi, à la fermeture de la circulation routière qui mène au centre-ville.

Les manifestants ont ciblé trois routes, la route de Grima, menant à la commune de Ramdane-Djamel, la route qui aboutit au centre pénitentiaire, derrière le siège de l'Assemblée populaire communale, et celle, au niveau de l'intersection, reliant Hamadi Krouma à Hamrouche Hamoudi (ex-Valley), localité dont elle dépend.

Ils ont eu recours aux pneus, troncs d'arbre et, fait nouveau, aux matériels électroménagers et électroniques, endommagés lors des inondations du 3 février, pour paralyser la circulation.

La grogne a débuté mardi, aux environs de 11h30, tout juste après l'affichage des listes des 169 bénéficiaires des 180 logements sociaux.

D'emblée, à Hamrouche Hamoudi, en signe de contestation, la feuille de la liste a été déchirée. Fait révélateur aussi, les responsables, appréhendant le pire, ont opté pour un site en face de la brigade de la gendarmerie de Hamadi Krouma, au lieu du siège de l'APC,



Photo : DR

comme cela se passe habituellement, pour y implanter une plaque sur laquelle étaient affichée les noms des concernés.

Parmi ces derniers, figuraient neuf célibataires ayant moins de 35 ans. Le restant du nombre, à savoir 122, était composé généralement d'habitants de la localité de Hamrouche Hamoudi, notamment 33.

D'ailleurs, ce fut la goutte qui a fait déborder le vase. Les habitants du centre-ville, composés essentiellement de résidents dans des gourbis fortement touchés par les récentes

inondations, dans des logements très exigus et dans deux logements de fonction (de Safa-Babor et de la conservation des forêts), n'ont pas digéré le fait, alors qu'ils sont majoritaires par rapport à la population globale, qu'ils en soient ainsi exclus.

D'autres munis d'une décision d'exclusion de logements occupés ou loués auparavant avaient été destinataires d'une promesse de relogement, devant, selon leurs dires, figurer dans une liste à part.

Une troisième catégorie, dont une partie ayant fait les frais des inondations et des pro-

messes de se faire dédommager, accable les responsables locaux de les avoir « bernés » en les incitant à se calmer jusqu'à l'attribution. « On m'avait promis de figurer dans la liste des bénéficiaires en contrepartie d'un silence d'allégeance et de ne plus dénoncer régulièrement mes lamentables conditions de vie. Le hic est que, selon des sources indiscrètes, mon nom figurait initialement dans la liste, au dernier moment j'ai été écarté », selon un laissé-pour-compte.

Contacté par nos soins, le maire de Hamadi Krouma avance que la seule contestation est venue des habitants des taudis. « La loi leur a réservé des quotas de logements dans le cadre du RHP. D'ailleurs, une grande partie des recours en émane. Pour ceux qui disent que j'ai avantagé les habitants de la localité 33, qu'ils sachent que seulement trois en ont bénéficié. Pour la localité de Hamrouche Hamoudi, seulement 43 familles, habitant un site depuis 1962 et concerné par un projet de 60 logements, ont été touchées. » Il conclut : « 130 autres logements seront distribués. » Au bout du compte, la contestation des habitants de Hamadi Krouma est plutôt liée à une vague de promesses qu'autre chose. Affaire à suivre....

Zaïd Zohir

ATTRIBUTION DE LOGEMENTS SOCIAUX À MILA...

Chaque liste a ses mécontents !

Les pouvoirs publics sont pris à leur propre piège concernant la politique adoptée jusqu'alors dans l'attribution des logements sociaux locatifs.

A chaque affichage de logements son lot de mécontents, de manifestations ou carrément d'émeutes et de batailles rangées. Comment faire lorsqu'on est pressé de toutes parts, puisque des instructions parvenant du sommet de l'Etat incitent les responsables locaux à attribuer, illico presto, tout logement réceptionné. La wilaya de Mila ne déroge pas à cette règle. Après

Chelghoum Laid (400 logements) dimanche, lundi c'était au tour de Ferdjioia de connaître la même situation.

En effet, dès l'affichage de la fameuse liste des 320 logements, des centaines de mécontents se sont rassemblés devant les sièges de la mairie et de la daïra, créant un climat d'émeute et d'anarchie sans précédent, chose qui a incité le wali de Mila, dans le même après-midi, à annoncer l'annulation pure et simple de ladite liste, informant du coup la population locale de sa décision d'installer une commission d'enquête qui épluchera tous les dossiers des bénéficiaires, pour voir s'il y a vraiment des

dépassements flagrants, comme le prétendent les nombreux mécontents, dont certains sont allés jusqu'à tenter de mettre fin à leurs jours. A signaler que la wilaya de Mila a procédé, depuis quelques mois, à la distribution de près de 1 800 logements à travers 17 communes et plus de 1 200 autres vont l'être dans les quelques jours à venir à travers 6 autres communes. C'est le branle-bas de combat au sein des collectivités locales et les responsables à tous les niveaux se sont transformés depuis quelque temps en véritables sapeurs-pompiers. Jusqu'à quand ?

A. M'haimoud

...ET À EL AMRA (AÏN DEFLA)

Les contestataires de la liste des bénéficiaires ne désarment pas

La liste des 139 bénéficiaires de logements sociaux affichée mercredi dernier ne cesse de susciter la colère des habitants de la ville d'El Amra.

La commission qui a confectionné cette liste est accusée par les contestataires de tous les maux dont la partialité, l'absence de justice et d'équité et de clientélisme. C'est ce qu'ils dénoncent dans une correspondance adressée au directeur de l'exécutif de la wilaya jeudi dernier, lui demandant de revoir la composition de cette liste et de l'examiner au cas par cas. Ils affirment que le cas des demandeurs qui gagnent plus

de 24 000 DA mensuellement n'a pas été considéré tout comme ils déclarent que l'ancienneté de la demande n'a pas été prise en considération en affirmant que « certains bénéficiaires ont vu leurs noms parmi les "heureux élus" alors qu'ils n'ont déposé leur demande qu'en 2010 ». Sur cette correspondance, figurent 17 noms de personnes, elles-mêmes ou leurs parents sont aisés, d'autres ayant obtenu un loge-

ment dans d'autres wilayas, un émigré, des nouveaux mariés ou ayant un enfant unique... La vision du maire est tout à fait à l'opposé de celle des contestataires. Pour lui « la commission a travaillé en toute transparence que son intégrité n'est pas à mettre en doute et a pris en considération tous les quartiers concernés. Il ajoutera qu'au mois de septembre prochain, 70 autres logements seront réceptionnés, en plus des 400 aides à l'habitat rural qui ont été octroyées. Toujours est-il que les contestataires ont fermé

le siège de l'APC mercredi. Jeudi, dans la matinée, ils sont allés déposer leurs recours à la wilaya. A leur retour, ils ont bloqué l'entrée de la ville en mettant le feu à des pneus sur la chaussée.

L'intervention des services de sécurité avait permis de rouvrir la route à la circulation au bout d'une demi-heure. Selon certaines informations, les contestataires promettent de fermer le siège de la daïra dimanche prochain. Est-ce l'été de tous les dangers ?

Karim O.

RELIZANE

Le corps d'un enfant découvert au fond d'un étang à El-Naïdjia

Le village d'El-Naïdjia, dans la commune de Djidiouia, situé à l'est du chef-lieu de wilaya, a été mercredi dernier le théâtre d'un drame suite à la découverte du cadavre d'un enfant de 12 ans. La disparition de la victime a été signalée par des membres de sa famille et des recherches ont été entamées par ses proches. En vain. Le corps a été retrouvé au fond d'un étang. Alertés, les agents de la Protection civile ont réussi à le repêcher avant de le transporter à la morgue de l'établissement hospitalier public Ahmed- Francis d'Oued R'hiau. Une enquête a été ouverte par les services concernés.

A. Rahmane

SOUK-AHRAS

Une liste de logements suscite la colère à Medaourouch

L'affichage hier de la liste de 103 logements publics locatifs (LPL) au niveau de la daïra de Medaourouch a suscité colère et déception chez des dizaines de postulants qui se sont rués sur la RN16 qu'ils fermeront pendant plus d'une heure. Des contestataires sont allés jusqu'à demander l'annulation pure et simple de cette liste.

Barour Yacine

20 cas de méningite signalés à Bouhmama et 14 autres à Khenchela

Selon une source bien informée auprès des services de la santé de la wilaya de Khenchela, 20 cas de méningite ont été signalés il y a quelques jours à Bouhmama, 60 km à l'ouest du chef-lieu de la wilaya ce qui a poussé les services hospitaliers à tirer la sonnette d'alarme.

Plusieurs enfants ont été admis à l'hôpital de Kaïs et ont été pris en charge par le staff médical. Selon ces services médicaux, les premières causes de cette méningite sont liées à la chaleur qui sévit depuis quelques jours dans la région et à la consommation des produits alimentaires douteux tels que les glaces, les fruits et autres.

Par ailleurs, au chef-lieu de la wilaya, 14 enfants ont été hospitalisés, leur état reste stable. D'énormes efforts ont été déployés par les médecins pour leur bonne prise en charge.

Benzaim Abdelouahab

NAAMA

Une famille de 4 personnes décimée dans un accident de la route

Un grave accident de la circulation survenu mercredi dernier sur la RN 6, à quelques encablures au nord de la localité d'El-Biodh, a causé la mort de quatre membres d'une même famille, le père, la mère et deux enfants, originaire de Béni-Ounif. Ce tragique accident s'est produit quand un véhicule léger de marque

Atos en provenance de Saïda a été heurté frontalement d'une extrême violence par un camion semi-remorque venant en sens inverse. Le pire aurait dû être évité, vu le lieu du drame et les circonstances de l'accident, ont indiqué des témoins. Les éléments de la Protection civile ont difficilement retiré les corps du véhicule qu'ils ont transférés à la morgue de Mécheria. L'enquête ouverte par la brigade de la gendarmerie déterminera les causes exactes de ce drame.

B. Henine